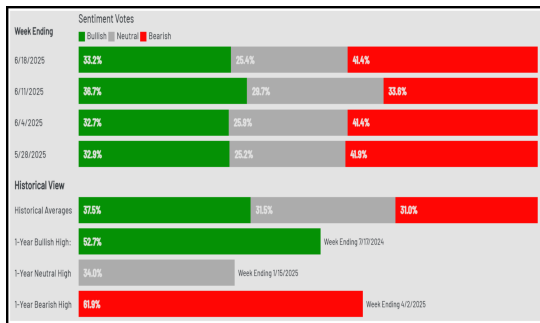


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 juin 2025



Malgré les pressions de Donald Trump qui lui reproche de ne pas baisser les taux plus rapidement, la Fed a maintenu ses taux directeurs inchangés, dans une fourchette de 5,25 % à 5,50 %, leur plus haut niveau depuis 23 ans. Bien que certains s'attendaient à une baisse, la Fed a adopté une approche prudente face à une inflation qui reste tenace, notamment à cause des prix du logement et des politiques économiques anticipées sous l'administration Trump.

Comme on pouvait l'anticiper, Jerome Powell a indiqué

que le rythme des baisses de taux serait plus lent que prévu : seules deux réductions de 0,25 point sont envisagées d'ici fin 2025, contre quatre initialement anticipées. L'inflation est désormais attendue à 2,5 % pour l'année, au-dessus de l'objectif de 2 %, justifiant cette prudence.

Malgré cela, l'économie américaine reste robuste, avec un taux de chômage qui devrait rester stable à 4,2 % et une croissance du PIB prévue à 2,1 %, tandis que le sentiment des investisseurs s'affiche à des niveaux assez bas par rapport à la moyenne de long terme.

Tensions persistantes sur l'énergie, consolidations techniques sur les actions :

Nasdaq : comme évoqué la semaine dernière, l'indice est revenu tester le support crucial des 19 360 points, un seuil à préserver pour éviter un repli vers les 18 320. Le momentum, désormais plus latéral, souligne les difficultés à dépasser durablement les 20 200. Le biais reste toutefois haussier avec des cours au-dessus de moyennes mobiles toujours ascendantes.

S&P 500 : dans un climat économique contrasté – entre ralentissement des indicateurs et amélioration du moral des ménages – l'indice hésite à franchir les 6 150 points. Le momentum s'aplatit, à l'image du Nasdaq, mais aucun signal baissier n'est détecté tant que la zone des 5 780, renforcée par les moyennes mobiles à 50, 100 et 200 jours, tient bon.

Eurodollar : l'euro se maintient au-dessus du support des 1,15 dollar, mais la prudence de la Fed, qui maintient des taux relativement élevés, face à une BCE plus accommodante, freine pour l'instant toute envolée vers 1,1920 — un seuil qui nécessiterait au préalable de franchir les 1,1630. De plus, le dollar reste soutenu en période de tensions géopolitiques. Une cassure des 1,15 ouvrirait la voie à un repli, encore peu consensuel à ce stade, vers les 1,1270.

Pétrole brut WTI : avec le roulement des échéances, les supports et résistances ont glissé d'environ 2 dollars. De ce fait, il faudrait que les cours descendent en deçà de 69 dollars pour évoquer une inversion baissière et un retour vers 63 dollars. Le franchissement d'une résistance à 77 dollars serait le reflet d'une tension accrue du côté du conflit entre Israël et l'Iran, avec un risque d'envolée vers 82 dollars. En soi, la forte hausse récente, si elle se prolonge, n'est pas du meilleur aloi pour la croissance, ni pour l'inflation, ni pour les trajectoires de taux, mais elle reste supportable.

Le cuivre : les cours semblent stabilisés entre 4,55 et 5 dollars la livre malgré des perspectives mondiales favorables à l'électrification. Celles-ci pourraient toutefois pousser les cours au-delà de ce bandeau latéral de consolidation, et générer un signal haussier et potentiellement inflationniste.